

LE MADAWASKA

J.-G. BÉGIN, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

LA CAMPAGNE S'EST OUVERTE A ST-JACQUES

PREMIERE ASSEMBLEE DE RECRUTEMENT POUR LA SOCIETE L'ASSOMPTION A L'OCCASION DU GRAND CONCOURS.—LE SECRETAIRE EST PRESENT ET ADRESSE LA PAROLE AINSI QUE LE DR SORMANY.

Trente Nouveaux Membres D'un Seul Coup

La localisation géographique du comté de Madawaska est parfois responsable pour son inactivité plutôt apparente dans les mouvements d'ordre national. Nulle part plus qu'au Madawaska a-t-on à cœur le développement de nos oeuvres nationales, dont le but ultime est l'éducation de nos enfants, la conservation de notre foi, de notre langue et de nos traditions.

Seulement lorsque les organisateurs d'un mouvement national sont à des centaines de milles, il est assez difficile pour notre population d'être au courant de tous les procédés d'organisation. L'on nous dit que les comités de West-Monahans, Kent et Gloucester, sont couverts d'affiches sollicitant l'entrée de nouveaux membres dans l'Assomption. Assomption de celles-ci ne nous est encore tombée sur la vue. Il a pris trois semaines au comité d'organisation pour nous faire parvenir une annonce officielle. C'est pourquoi nous ne désespérons pas de voir un jour apparaître les affiches.

Malgré tout, le succès remporté à St-Jacques dimanche dernier est fort encourageant. M. l'abbé Bilbeau, en deux circonstances au moins, avait bien préparé le terrain. Il décrit la société l'Assomption comme une société non seulement nationale mais aussi catholique. Il encouragea fortement ses paroissiens à en faire parti. "Que ceux qui ont besoin d'assurance, dit-il, de protection en maladie et en cas de mort, donnent la préférence à la Société l'Assomption; que tous ceux qui le peuvent, même en faisant des sacrifices, contribuent à la caisse scolaire."

M. le curé de St-Jacques permit aux organisateurs de tenir l'assemblée dans l'église paroissiale après la messe. M. Jos Francoeur, président de la succursale locale, présenta les orateurs. Le Dr A.-A. Sormany d'Edmundston, membre du grand conseil de la société, fut assez bref dans ses remarques. Il démontra l'influence de l'Assomption, comme société réunissant des milliers de personnes de même langue et de même foi. La société l'Assomption n'est pas une organisation catholique parce que ses membres sont catholiques, mais parce qu'elle accomplit des actes et poursuit des oeuvres catholiques, déclara-t-il en terminant.

M. Savoie, secrétaire-général de la société, expliqua longuement le but de l'Assomption; il expliqua la nécessité d'une saine éducation pour nos enfants, exposant les devoirs des parents à ce sujet. Si la société l'Assomption comptait 25,000 membres, elle pourrait entretenir un collège à ses dépens ou nos jeunes gens recevraient une instruction et une éducation qui en feraient de vrais hommes de principe, et cela sans qu'il en coûte un sou aux parents.

M. Savoie expliqua le fonctionnement de la caisse scolaire, et ses avantages. Il félicita les paroissiens de St-Jacques d'avoir si bien compris leur devoir en engageant des religieuses pour enseigner dans leur école.

L'encouragement de M. le curé et les paroles des orateurs ne pouvaient rester sans résultat. Aussi en une demi-heure, l'on écrivit environ trente applications, presque toutes pour de l'assurance. Le président de la succursale était au comble de ses joies. "Je le savais bien, disait-il, que si des étrangers venaient nous parler de la belle société l'Assomption, nous prendrions plusieurs membres". Le secrétaire M. William St-Onge, jubilait également. Il se

compte pas son dévouement et sa succursale triplerait-elle, qu'il s'en rejouirait car, malgré le surcroît de travail que cela lui causerait il serait fier de travailler pour une aussi bonne oeuvre.

L'organisation se poursuivra dans les autres parties du comté, maintenant que les organisateurs locaux connaissent les secrets du comité central. L'on compte sur l'appui de tous les curés du Madawaska, de tous les professionnels et autres personnes dirigeantes de notre population pour assurer le succès de cette campagne de recrutement.

Il serait regrettable pour nos compatriotes des autres comtés de voir le premier prix être décerné à une succursale du Madawaska. Qu'ils travaillent fort cependant car nous connaissons une succursale de notre comté qui réserve des surprises.

FUNERAILLES DE L'HON. L.-A. DUGAL

Samedi dernier à neuf heures avaient lieu dans l'église paroissiale d'Edmundston le service et la sépulture de feu l'hon. Louis-Auguste Dugal, époux de Philomène Gagné, décédé le mercredi précédent à l'âge de 57 ans.

Une foule nombreuse se rendit à la demeure du défunt pour prendre place dans le cortège. Les membres du conseil local des Chevaliers de Colomb suivaient la dépouille de leur confrère avec la bannière de l'Ordre. Plus de quarante automobiles formèrent le cortège conduisant les parents et les nombreux amis du défunt venus de partout pour rendre un dernier hommage au citoyen distingué et estimé qui venait de disparaître.

Le service fut chanté par M. l'abbé Félix Dugal curé de Drummond et frère du défunt, assisté des abbés Gérard Dugal son neveu et A. Michaud vicaire de la paroisse. Au chœur l'on remarquait les abbés C. Nadeau, A. Comeau, T. Lambert, W.J. Conway, C.J. Cyr, J.B. Thibault et B. Saindon. L'absoute fut chantée par Mgr L.N. Dugal.

La chorale exécuta la messe des Morts de Yon à trois parties sous la direction du Dr P.H. LaPorte. A la fin du service M. Jos C. Dupuis de Rivière du Loup chanta l'Adieu de Schubert.

Les porteurs étaient MM. Armand et Sylvio Dugal, P. Michaud, Lévyte Gagnon, J.E. Michaud et J.F. Rice. Les funérailles étaient sous la direction de M. J.B. Coté, entrepreneur de pompes funèbres.

En plus d'une grande foule de concitoyens qui assistèrent aux funérailles du regretté M. Dugal, l'on remarquait les étrangers suivants: Son honneur le juge Leblanc de Campbellton, M. Lévyte Gagnon garde-chasse-en-chef de la province, M. S. Léger, M.P.P. de Gloucester, Dr L.J. Violette, M.P.P. de St-Léonard, W. Verret, Ledges, Denis Nadestu Baker-Brook, Dr C. Verret Grand-Saint-Eustache, Doucet Rivière du Loup, J.C. Dupuis, Rivière du Loup, J.A. Charost St-Jacques, R. Cyr St-Basile, F.X. Cyr Baker-Brook, etc.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

Expressions Canadiennes-Françaises

Nous avons lu, dans un compte-rendu publié par un correspondant de journal acadien, l'étrange expression "Ils s'attendent de reproduire cette pièce". Nous la signalons uniquement pour mettre en garde contre un abus de la traduction littérale de "to expect", se dit d'un fait arrivant indépendamment de la volonté du sujet. JE M'ATTENDS A ETRE PUNI; JE M'Y ATTENDAIS, etc. Dans le cas précité, il faudrait écrire: ILS COMPTENT REPRODUIRE, etc. Passons maintenant à de simples originalités. Une des expressions qui frappent le plus, par leur fréquence, le Français de France parmi les Acadiens, est "ETRE A, dans le sens de ETRE EN TRAIN DE". Par exemple: "Il est à faire ses comptes", "il est à peindre sa maison". Strictement parlant, c'est une sorte d'anomalie—ce qui ne veut pas dire que la tournure choque des oreilles parisiennes: elle est originale, voilà tout! Nous n'en trouvons pas trace dans les dictionnaires, et ne l'avons jamais entendue, même dans les campagnes de France où se rencontrent de vieilles expressions. Mais elle est si répandue dans le Canada Français, qu'elle doit avoir une sérieuse raison d'être. Il serait intéressant d'avoir quelques renseignements philologiques sur ce point de la

part d'autorités indiscutables. Un autre mot bien Canadien-Français est FOURNAISE. D'après les meilleurs dictionnaires, c'est simplement "un grand four" ou "un lieu bien chauffé". Mais il n'est pas du tout démontré que ce substantif ne vaille pas mieux que CALORIFERE, le mot français ordinaire pour désigner un appareil de chauffage central, car il est bien français, tandis que "calorifère" est un néologisme, emprunté au latin. Gardons donc FOURNAISE, n'en déplaçons l'Académie! Le même cas se présente avec les expressions canadiennes "Char" pour WAGON; "char d'ortoir" pour WAGON-LIT; "char réfectoire" pour WAGON-RESTAURANT. Ici encore le langage canadien est plus logique que le français de France; ce mot "wagon" vient de l'anglais; et l'expression "wagon-lit" est une sorte d'absurdité bilingue, parce qu'il y a plusieurs lits dans cette voiture. Si les Canadiens avaient inventé cette énormité, que ne les en blâmerait-on! Comme la "divine" Sarah Bernhardt en éditant des gorges chaudes! Il est probable que "char", ici, est la traduction de "car"; mais il n'est pas possible d'en prendre ombra-ge, puisque CHAR est, dans le dictionnaire, "une voiture quelconque".

George Nestler Tricoché.

COLLISION FATALE SUR LE C.N.R. A COURCHESNE 4 MORTS ET PLUSIEURS BLESSES

600 MORTS ET 9,000 BLESSES

La Havane, 25.—Les premiers estimés de la Croix Rouge plaçant le nombre des morts à la suite de la terrible tempête de la semaine dernière à 600, celui des blessés à 9,000, et celui des familles aujourd'hui sans abri à 6,000. Dans la ville de La Havane, 117 cadavres ont déjà été enterrés.

Le gouvernement cubain s'est vu dans l'obligation de demander de l'aide à l'étranger. Des vêtements et mille grandes tentes ont été demandés à l'armée américaine pour abriter temporairement ceux dont les maisons ont été démolies. Des cuisines publiques ont été organisées dans les districts les plus éprouvés. Plus de \$5,000,000 ont été affectés au secours des classes les plus pauvres. L'eau est rare dans la ville et l'énergie électrique fait défaut à plusieurs endroits. Des profiteurs ont fait leur apparition, mais plusieurs ont été arrêtés, et

un accident terrible est arrivé ce matin à Courchesne P.Q. alors que deux convois de fret des Chemins de fer Nationaux se sont frappés nez à nez. L'accident est arrivé à 8.20 ce matin.

Les renseignements que nous avons pu obtenir comportent qu'il y a eu quatre pertes de vie et deux blessés. Les victimes étaient des employés travaillant au déchargement des rails. Ce sont Isidore et Philéas Ouellet, garçons de St-Alexandre, Saluste Caron, garçon, de St-Aubert, Philéas Parent, marié, de Ste-Perpétue.

Les blessés sont au nombre de deux: Joseph Pelletier de Ste-Perpétue, à qui on a amputé une jambe, et Joseph Leboeuf de Monk, jambe cassée.

Un convoi de secours a été immédiatement dépêché sur les lieux de l'accident.

tous les marchands étrangers qui hauseront déraisonnablement leurs prix à cause de la situation seront déportés, en vertu d'un décret présidentiel.

ATTENTION!

La FIEVRE SCARLATINE semble vouloir faire des ravages en notre ville. Il y a déjà plusieurs maisons picardées contenant une dizaine de cas de cette terrible maladie contagieuse.

Le Bureau de Santé local s'occupe activement d'enrayer l'épidémie. Il faut que le public co-opère dans ce travail en avisant immédiatement un médecin dès que l'enfant semble être atteint. Les principaux signes sont le mal de gorge et les rougeurs sur le corps.

Celui qui avec connaissance néglige de rapporter les cas de scarlatine est passible d'une punition sévère.

FELIX HEBERT DE BAKER-BROOK SE NOIE DANS LA RIVIERE NOIRE

LA DIPHTHERIE DIMINUE

Le tiers de ce qu'elle était il y a six ans.

La diphtérie, qui autrefois était le fléau implacable de l'enfance, a subi une telle diminution dans son chiffre de mortalité au cours de cette année jusqu'à date qu'elle occupe aujourd'hui la troisième place dans la liste des causes de décès chez les enfants. A l'heure qu'il est, la coqueluche et la rougeole font plus de victimes que la diphtérie.

MARIE DE ROUMANIE

(Gazette rimée)

En un grand tra la la! Avec mille facettes A New-York débarqua Marie de Roumanie,

R'montèrent fonds roumains Aussitôt à la bourse: "Président votre main; Je commence ma course."

Mille et un reporters Eurent deux mille questions; Dès le débarquadeur Voulurent explication!

"Je suis femme dit-elle, Je dépasse cinquante ans, J'aime bien les dentelles Comme si j'avais vingt ans."

"Quant au rest', vous verrez Gérant d'publicité; Car un contrat écrit A lui déjà me fie."

L'Américain narquois, R'gardant le cours du change, Dit: je sais bien pourquoi, Nous visite cet ange."

Elle verra nos banquiers Qui gardent monceaux d'or Et va leur emprunter Quelques millions d'dollars.

MORALITE
De nos jours est roi, vrai! Non qui porte couronne Mais celui-là qui "runne" Banques, comptoirs et prêts.

(Le Soleil) MALO.

MARIAGES

Mardi matin à huit heures avait lieu dans l'église paroissiale d'Edmundston le mariage de Mlle Délia Thériault de Baker-Brook à M. Frank Martin de cette ville, fils de Mme Jos Martin, M. D. M. Martin servait de témoin à son neveu et M. Joachim Thériault accompagnait sa soeur. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage de quelques semaines à Boston et Nashua.

Mardi matin avait lieu le mariage de Mlle Alvine Lagassé, fille de M. Jos Lagassé de cette ville, à M. Eddy Picard fils de M. et Mme Wilbrod Picard de St-Jacques.

Aux nouveaux époux nous souhaitons bonheur et prospérité.

FIANÇAILLES

Dimanche dernier avaient lieu chez M. et Mme Trefflé Arsenault les fiançailles de Mademoiselle Eva Daigle, fille de feu M. et Mme Thomas Daigle, à leur fils Ludger.

Son compagnon Connelly se sauve avec difficulté—Excellent nageur Hébert ne peut atteindre le rivage.—On cherche encore son corps.

Mardi après-midi nous apprenions avec regret que M. Félix Hébert de Baker-Brook, employé aux travaux d'arpentage par la Cie Fraser, s'était noyé dans la Rivière Noire près de Connor. Le jeune homme avait quitté son foyer il y a quelques jours pour aller travailler dans les bois à l'arpentage avec M. Connelly d'Edmundston. Les deux hommes descendaient la Rivière Noire mardi avant-midi alors que leur canot chavira dans un rapide. Tous deux purent se tenir au canot tout le long du rapide mais leur fut impossible de retourner leur canot lorsqu'il fut dans l'eau calme. Celui-ci était trop pesant. Ils décidèrent de gagner le rivage à la nage. Chacun parti de son côté, Connelly put atteindre le rivage après avoir été aidé par un homme qui se trouvait là. Hébert ne fut pas aussi fortuné. Très vite épuisé par l'effort, détrempé en descendant les rapides, moins fort que son compagnon, et peut-être déjà transi par l'eau glacée et trop épaissement vêtu, Hébert ne put atteindre le rivage.

Son compagnon dit qu'il n'était qu'à quelques verges du bord lorsqu'il disparut. Il était impossible à celui-ci de lui porter secours, étant sur la rive opposée. Cet accident nous démontre une fois de plus qu'il nous est impossible de sonder les desseins de la Providence. Hébert était un excellent nageur. Il fut même un jour décoré d'une médaille d'or pour avoir sauvé la vie à deux personnes qui étaient sur le point de se noyer. Qui aurait cru que le défunt trouverait un jour la mort en se noyant?

Depuis hier matin plusieurs hommes font des recherches dans la rivière pour retrouver le cadavre de l'infortuné victime, mais sans succès. Le défunt était âgé de 36 ans. Il laisse une épouse née Ida Roy, deux jeunes enfants en bas âge, sa mère Mme T. Hébert de Baker-Brook, quatre frères, Thadée, Bill et Ernest d'Edmundston, Albert d'Es-court, et deux soeurs Mme Al-phonse Michaud de Baker-Brook et Mme Denis, J. Martin de St-Léonard.

A la famille si cruellement éprouvée "Le Madawaska" offre ses plus sincères sympathies.

LA CAMPAGNE DES CHEFS POLITIQUES D'ONTARIO

Toronto, 25.—D'ici quelques jours, la province d'Ontario sera en pleine campagne électorale. On est à préparer l'itinéraire de la campagne du premier ministre Ferguson. D'ici peu de temps, le chef progressiste, M. W. E. Roney, publiera son propre itinéraire de sa prochaine tournée. Les libéraux inaugureront leur campagne mercredi soir en offrant un grand banquet à leur chef M. W. E. N. Sinclair, qui fera alors connaître le programme de son parti.

Par toute la province, on a convoqué des conventions pour désigner les candidats de chacun des partis en présence. Déjà, une semaine à peine après la dissolution, une trentaine de candidats sont sur le rang et ont commencé leur campagne. Un certain nombre ont été désignés il y a déjà plusieurs mois, les autres l'ont été ces derniers jours. On dit que les candidats seront nombreux.

DANS NOS PAROISSES

ST-QUENTIN N.-B.

BANQUET A MONSIEUR STANISLAS BLANCHARD

Dimanche dernier, notre paroisse était honorée de la visite de notre nouveau député, M. Stanislas Blanchard. A cette occasion les électeurs de St-Quentin ont bien voulu le recevoir dans une manière digne de sa haute personnalité. Un magnifique banquet fut donné à l'hôtel St-Quentin dont le propriétaire est M. Alexis Levesque. Les convives étaient en grand nombre, et tous étaient enchantés du bonheur d'avoir notre député avec eux. Monsieur François Levesque, président du Comité Libéral a lu une adresse à notre député.

Les Dames de St-Quentin présentèrent au député un magnifique bouquet, par Mlle Beaulieu.

Voici les noms des personnes qui ont assistés au banquet: Me S. Blanchard, député M. C. McAvoy de Campbellton, MM. et Mmes F. Levesque, président, John Beaulieu, P. Caron, P. Jean, V. Cormier, L. Beaulieu, A. LaVoie, A. Levesque, N. Pêchat, F.-X. Peltier, E. Pineault, S. Ouellet, B. Somers, A. Poirier, J. Labrie, E. Labrie, Mmes Lebel, J. L. Ouellet, J. Violette, E. Ouellet, MM. et Mmes J. Leclair, J. Hammond, J. Michaud, A. Violette, J. Saucier, G. Dionne, L. Gagnon, L. Caron, W. Oupellet, A. Gagnon, Z. Guimond, A. Guimond, P. Guerrette, C. Thériault, J. Coté, E. Thériault, C. Labrie, N. Lebel, R. Linch, industriel, de Kedgewick et beaucoup d'autres.

Après le banquet un bon nombre sont allés reconduire notre député à Kedgewick en automobile, les électeurs de Kedgewick étaient assemblés dans la salle publique et lui offrirent une cordiale réception, et plusieurs orateurs ont adressé la parole. L'assemblée était présidée par M. le Docteur Marchand qui présenta M. le Député qui remercia ses électeurs avec des termes chaleureux leur promettant de faire pour eux ce qui serait en son pou-

voir de faire, ensuite M. C. McAvoy, M. J. L. Ouellet et M. Alex. Gautier.

Après l'assemblée l'on se rendait à l'Hôtel Laval, où un magnifique souper fut servi. Après le souper tous se rendirent à Arsenault Siding chez M. F. April, où une réception grandiose était organisée. Là l'on s'amusait tard dans la soirée et il y eut de petits discours par M. le député, M. McAvoy, J. L. Ouellet, M. Robert Linch, J. Beaulieu et L. Lauzier.

ST.-JACQUES, N.B.

—Dimanche dernier, immédiatement après la messe, nous eûmes le plaisir d'écouter Messieurs le Dr. Sormany et Calixte Savoie nous parler de la société l'Assomption. Assurance-vi, bénéfices en maladie et caisse écolière nous furent expliqués au long. Les orateurs insistèrent sur le but patriotique et surtout religieux de cette société. Ils furent si éloquents et convaincants qu'après les discours finis pas moins de 25 nouveaux Assomptionnistes furent enrôlés. Bravo!

—Lundi à 8:30 heures de l'avant-midi eurent lieu les funérailles de feu Xavier St-Onge décédé subitement vendredi soir. Aux nombreux parents en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

—Les chantiers pour la Cie Frasers Limitée sont loin d'être aussi considérables que les années, dans nos parages. 5000 cordes de bois de pulpe dans la rivière à la Truite, 3000 dans l'Iroquoise et 10000 dans la rivière Verte. Ce n'est qu'à peu près la moitié de l'an dernier.

—Nombreux sont les amis de St-Jacques, qui tirent à rendre un dernier hommage à feu l'hon. L. A. Dugal, en se faisant un devoir de se rendre à ses funérailles, samedi dernier. Le défunt était bien connu et très estimé, ici, où il avait fait beaucoup de bien. Nous en gardons longtemps un souvenir ému. A la famille en deuil nous présentons nos sincères condoléances.

—Dernièrement la "Faitte Cour" de St-Jacques fait beaucoup parler d'elle, et pour cause. Les Bootleggers y sont amenés pour y être jugés—selon la loi, dit-on. C'est ainsi que nous y avons vu appelés les Dames et Messieurs suivants, accusés de faire du commerce illégal: Marie Soucy, Alphonse Michaud, Albany Long, Hypolite Levesque, Thomas Morin, Adam Marquis, Adam Caron, Jules Castonguay, J.-H. Michaud, Isidore Albert, Eddie Cyr, Thomas J. Corbin, G. M. Cyr, Octave Fournier, Irénée Bellefleur, Charles Devillers, et Seraphine Hagabis. Plusieurs autres y seront bientôt invités, nous assure-t-on.

—Notre Juge de Paix tient à faire remarquer qu'il n'a jamais désiré ni sollicité l'honneur de siéger dans ces causes et il n'a accepté qu'après avoir consulté et obtenu la permission de la Cie par laquelle il est employé. Cependant, ayant accepté, nous devons être assurés que les coupables ne seront pas ménagés, mais aussi que les innocents—s'il y en a—peuvent s'attendre à obtenir justice.

—Sous les auspices du Gouvernement Provincial, un cours de Garde-Malade est présentement donné par Mlle Walsh, aux dames membres de l'Institut de St-Jacques. L'assistance est toujours nombreuse et les démonstrations intéressantes et instructives au superlatif. On en profite et on fait bien.

BOUCHER OFFICE

—Dimanche le 24 courant M. et Mme J.A. Charest de St-Jacques visitaient leurs parents de Boucher Office.

—Dimanche le 24, Mme Charle Plourde recevait un groupe de parents et d'amis à l'occasion de la visite de M. Henri Léger et son fils de Boston, Mass. M. Léger est en visite depuis un mois, mais il partira ces jours-ci pour retourner chez lui à Boston.

—Mlle Jeanné Guimond de Cabano, P.Q., est en visite chez Mme Joyime Clavette. Mlle Guimond visitera aussi d'autres parents de la ville.

—Un grand nombre de nos jeunes gens sont partis pour les chantiers ici et là, nous leur souhaitons bon succès.

—M. et Mme Willie Chouinard d'Edmundston étaient en visite chez M. Jos. F. Beaulieu de Boucher Office.

—Dimanche chez M. Thomas Couturier recevait la visite de M. et Mme Edouard Couturier de la ville.

LE FRANC-BELGE

Bruxelles, 25—Le franc belge va être stabilisé à 174.31 la livre sterling, a-t-on annoncé officiellement aujourd'hui. Le franc continuera d'avoir cours légal pour les transactions à l'intérieur, mais une nouvelle monnaie or appelée "Belga" d'une valeur approximative de cinq francs papier ou de 35 à la livre sterling, servira aux transactions avec l'étranger. Le franc belge stabilisé vaudra à peu près 2 sous trois cinquièmes.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA



Avez-vous le moyen de mourir ?

Il y en a qui disent:

—J'aime bien votre Société. Je trouve qu'elle fait du bien aux Français. Je l'admire et j'encourage les autres à en faire partie. J'engage les autres à s'y assurer. Quant à moi, je n'ai pas le moyen de le faire.

Eh bien, soit, vous n'avez pas le moyen de le faire. C'est-à-dire que vous ne trouvez pas le moyen de mettre de côté annuellement la petite somme de \$5.00, \$10.00 ou \$20.00 comme réserve pour les jours de malheur et de deuil.

Mais ces jours peuvent arriver. Vous avez assez d'expérience de la vie pour savoir que demain vous pouvez mourir. La mort, elle, ne se demandera pas si vous avez le moyen de mourir; elle ne vous demandera pas si l'avenir de vos enfants est assuré; elle ne vous demandera pas si vous avez en banque suffisamment pour faire vivre votre veuve et vos petits enfants.

Non, la mort frappe et frappera sans demander de ces questions.

Et la mort laissera derrière elle des veuves et des orphelins qui devront, chaque jour:

S'acheter du pain, de la viande et d'autres aliments.
EN AURONT-ILS LE MOYEN?
Se procurer des vêtements, des bottines, des bas, des robes, etc.

EN AURONT-ILS LE MOYEN?
Se chauffer en hiver et, pour cela, avoir du bois ou du charbon.

EN AURONT-ILS LE MOYEN?
Payer rente ou entretenir une maison s'ils en possèdent une.

EN AURONT-ILS LE MOYEN?
Aller à l'école et par conséquent avoir des livres.

EN AURONT-ILS LE MOYEN?
Si vous, aujourd'hui, ne vous croyez pas capable de trouver une dizaine de dollars pour prendre des assurances, comment votre veuve et vos orphelins trouveront-ils les milliers de dollars qu'il leur faudra. **LORSQUE VOUS NE SEREZ PLUS LA?**

Assurez-vous aujourd'hui dans

LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION

Polices de \$500, \$1000 et \$2000

Brantford ROOFS

EMBELLISSEZ VOTRE DEMEURE
—avec un toit fait d'ardoises en asphalte Brantford. Vous pouvez obtenir un toit de nuances diverses qui plaira à votre goût. Elles ajoutent une beauté et une valeur à toute demeure et procure une protection contre les intempéries et le feu.

Brantford Roofing Co. Limited - Brantford, Ontario
Sales Warehouse—Care of The Committee Company, Limited.
89 Water Street, Saint John, N.B. 23 Bedford Row, Halifax, N.S.
Pour les informations, les renseignements et l'achat des Toitures Brantford, allez chez:
L. A. Dugal - - - Edmundston, N.B.

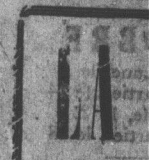
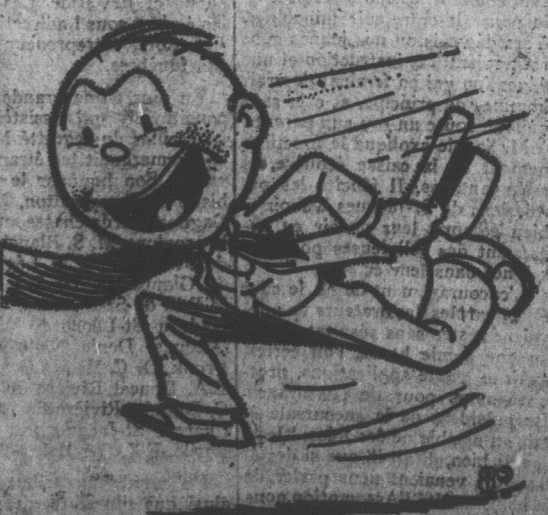
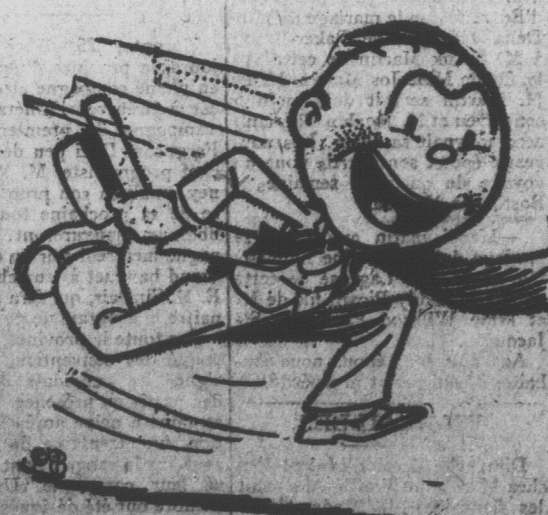
--Rapide comme le Vent

Telle est la renommée envieuse que s'est acquis depuis quelques années notre

Service d'Impressions

A quelques heures d'avis, parfois à quelques minutes, nous exécutons tout travail d'imprimerie d'une façon soignée, à la satisfaction de tous nos clients. L'utilité d'un journal local se reconnaît à toute occasion de la vie. Pour que VOTRE journal puisse subsister, il faut lui procurer de nouveaux abonnés et encourager son service d'impressions.

"Le Madawaska"



Evêques

Rome, 23—L'évêque de Delhi, évêque du Rio, évêque et Valverde y Leon, au Mexique en audience particulière. Ils se sont entretenus avec le pape. Les évêques ont fait part de leurs préoccupations pour le pays. Sa Sainteté a promis de leur venir en aide, en particulier, en ce qui concerne l'aide de Dieu victorieusement. Les trois évêques sont à Rome.

La fête de...

Elle sera célébrée le 24 courant, à midi, à l'église, dirigée par le curé. Conformément à la fête du Christ, la fête du Christ-roi sera célébrée, pour la première fois, cette année, le dimanche 24 courant. On sait que l'ancien Pontife a par elle, à travers son royaume, le Seigneur. Pour répondre à la demande possible d'un grand nombre de fidèles, comme ailleurs, une chaîne manifeste plus d'éclat et de gravité pour venir dans l'âme catholique.

Le nombre de prêtres

Des statistiques publiées récemment et publiées dans le "Livre de la Vie" indiquent qu'il y a en tout 312,000 prêtres dans le monde, dont 200,324 vivants qui représentent un prêtre pour 1,800 habitants.

Le sacre de...

Rome, 25—Les évêques chinois qui ont été sacrés hier, à St-Pierre, par le Souverain Pontife. Il a été remis à ces évêques les insignes épiscopaux et les lettres apostoliques. Les évêques sacrés sont: Mgr Constantini, évêque de Chine.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

Nouveaux

Il y a un grand nombre de personnes qui ne savent pas lire. C'est pourquoi nous avons décidé de publier un livre qui leur permettra de lire facilement. Ce livre est intitulé "L'Alphabet Facile" et il est disponible chez tous les libraires. Les personnes qui ont besoin de ce livre peuvent s'adresser à notre bureau de distribution. Les copies sont limitées et elles sont distribuées gratuitement. Les personnes qui ont besoin de ce livre peuvent s'adresser à notre bureau de distribution. Les copies sont limitées et elles sont distribuées gratuitement.

LA VIE CATHOLIQUE

Evêques Mexicains à Rome

Rome, 23.—N. S. Gonzalez, évêque de Durango, Mendez y del Rio, évêque de Tehuantepec, et Valverde y Telles, évêque de Leon, au Mexique, ont été reçus en audience par le pape cette semaine. Ils se sont longuement entretenus avec le Saint-Père, à qui ils ont fait part des tribulations rencontrées par l'Eglise dans leur pays. Sa Sainteté, les encourageant avec une bonté toute particulière, exprima la conviction que ses enfants du Mexique, avec l'aide de Dieu, surmonteraient victorieusement la persécution. Les trois évêques passeront un mois à Rome.

La fête du Christ-Roi

Elle sera célébrée pour la première fois, dans toutes les églises, dimanche prochain. Conformément à l'encyclique de Sa Sainteté Pie XI, instituant la fête du Christ-Roi, l'Eglise catholique célébrera pour la première fois cette grande fête dimanche prochain, le 31 octobre. On sait que l'intention du Souverain Pontife est de populariser par elle, à travers le monde la souveraineté royauté de Notre-Seigneur.

Pour répondre le plus efficacement possible par le Père Commun des fidèles on se prépare, ici, comme ailleurs, à donner à la prochaine manifestation, de loi le plus d'éclat, et une solennité qui en gravent profondément le souvenir dans l'âme de tous les catholiques.

Le nombre total des prêtres catholiques

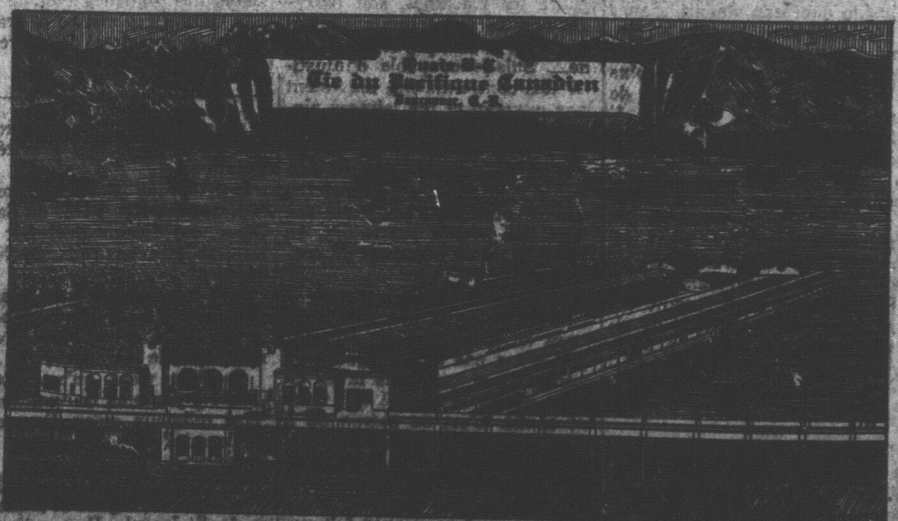
Des statistiques, établies récemment et publiées en Italie, révèlent qu'il y a dans le monde entier 312,000 prêtres catholiques, dont 200,324 vivent en Europe, ce qui représente une moyenne de 1 prêtre pour 1,800 habitants.

Le sacre des Evêques Chinois

Rome, 25.—Le sacre de 6 évêques chinois qui devait avoir lieu hier, à St-Pierre de Rome, par le Souverain Pontife, n'a pas eu lieu. Il a été remis à jeudi, fête des saints apôtres Simon et Jude. Les nouveaux évêques sont arrivés à Rome sous la conduite de S. Exc. Mgr Constantini, délégué apostolique de Chine.

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

Nouveaux Quais du Pacifique Canadien à Vancouver



Le port de Vancouver a pris une telle extension depuis quelques années que le Pacifique Canadien, qui y possédait déjà des quais, a dû en construire de nouveaux. Les nouveaux quais, qui sont en construction, sont situés à l'extrémité nord-est du port. Ils ont une longueur totale de 1,500 pieds et une largeur de 100 pieds. Ils seront utilisés pour le stockage et le chargement des marchandises. Les travaux de construction ont commencé en mai 1924 et sont terminés à l'automne 1925.

L'arome qu'exhale "SALADA"

révèle la qualité parfaite de la viande... L'excellence de cette qualité ne varie jamais. Etiquette brune, 75c. Melange Orange Petas, 85c.

rois égyptiens. L'égyptologie n'avait d'ailleurs pour lui que ce qu'elle lui assurait une vie facile. La guerre de 1914 le vit s'enfuir quelque part dans l'Inde. Les uns affirment qu'il était à Calcutta lors de l'armistice. Un navire chargé de riz et de thé l'amena à Londres, d'où il revint à Montréal de la sexagénaire, plus usé par la paresse et tous les vices dont elle est la mère que par le travail.

Jean-Paul aura bientôt 40 ans; il se croyait orphelin. Il habite toujours le logis de la rue Drolet que sa grand-mère Deschamps lui a légué en mourant pour lui avoir tenu lieu de fils. Jean-Paul s'est montré reconnaissant à cet égard, et a nourri sa jeunesse; il a en retour, nourri et dorloté la veuve Deschamps en sa vieillesse. Son épouse et lui ont habité avec elle dans une harmonie parfaite jusqu'à sa mort. Leurs enfants avaient appris à respecter les cheveux blancs de l'aïeule; les prévenances de Jean pour la vénérable vieille avaient eu leur écho dans l'âme des jeunes.

Jean, le père dénaturé, qui jamais n'avait songé à s'enquérir de son enfant, finit par connaître que son fils était vivant en questionnant des voisins, mais il n'osa présenter en voyant quel mépris de sa personne, régnait dans le quartier; une commère, en le renseignant sur Jean-Paul, avait ajouté: "Il ne tient strictement par de son père, un flanc moi qui jamais n'a envoyé un sou à sa belle-mère pour aider à élever son enfant; un père comme ça, regardez-vous ça, vous?"

Jean, ayant acquis la preuve que son fils vivait et qu'il était dans une situation enviable, songea qu'il serait bientôt vieux et condamné à la misère ou au travail, deux maux redoutables pour lui. Un mauvais compagnon, pensionnaire du refuge Meurling, lui insinua que son fils lui devait des aliments, que lui n'attendait que d'avoir ses soixante ans pour forcer ses enfants à lui payer sa pension. Jean ne réfléchit pas à l'inconvenance d'exiger des aliments de qui s'en avait jamais reçu de lui. Il fit, par ministère d'avocat, une requête à un juge de la cour Supérieure pour pension alimentaire. C'est la lettre de l'avocat qui apprit à Jean que son père était vivant et que son premier

Boujour était une mise en demeure. Son cœur fut ému, balança entre l'amour filial et l'amour paternel; il se demanda si refuser la requête de son soi-disant père serait pas attirer sur sa tête les malédictions du ciel; l'autre part, il avait besoin de tous ses deniers pour les charges familiales; s'il accordait la pension, il ne pourrait pas subvenir aux frais d'éducation de ses enfants. Sa femme leva ses scrupules: "Laissons donc le juge apprécier les faits."

La cause entendue, le juge rendit le jugement suivant: "Il est vrai que les enfants doivent des aliments à leurs père et mère et je ne doute pas que votre fils consentirait à vous les accorder, malgré l'indignité de votre conduite passée à son égard; d'autre part votre fils pourrait vous traduire devant moi pour refus de pourvoir aux besoins de ses jeunes ans, et obtenir une condamnation méritée, ce qu'il n'a pas fait et ne semble pas devoir faire. Comme, d'ailleurs, vous me paraissez bien portant et que vous avez oublié de prouver au tribunal votre incapacité à gagner votre subsistance, que je connais nombre de vieillards de soixante, soixante-dix et même plus âgés qui se procurent leur subsistance par le travail sans rien réclamer de leurs enfants, je vous condamne, comme tout fils d'Adam, à gagner votre pain à la sueur de votre front que vous aurez bon pied et bon œil. Je n'entends pas par ce jugement libérer votre fils de toute obligation envers l'auteur de ses jours. Mais pour le moment j'entends affirmer que la loi n'est pas un instrument de chantage ou de persécution aux mains de pères, mais qu'elle est destinée à protéger la faiblesse des vieillards contre des enfants, oublieux ou dénaturés. Tel n'est pas votre cas."

Jean Lortie a quitté Montréal pour une destination inconnue. Jean-Paul, lui, n'a qu'un souci: "Pourvu qu'il n'arrive pas malheur à son père. J'étais plus heureux lorsque je le croyais mort; maintenant, j'ai peur que sa fin ne soit déshonorante ou criminelle. J'eus autant aimé que le juge m'eût obligé à le recevoir."

Les Jean-Paul son rares malgré la fréquence de tels prénoms: ce qui n'est pas si rare, ce sont les pères qui affirment qu'ils mourront avant de demander quoi que ce soit à leurs enfants, comme il faut en ce bas monde. Casimir HEBERT.



A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 102-j.n.o.-70.

Terre à Vendre

Terre de plus de 100 arpents, dont 65 arpents labourés à la charrue, avec bonne maison, située au deuxième Sault, à la Power House, près des limites à bois, à la Rivière Verte. Terre fertile. Bon chemin pour s'y rendre et près des portages. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à J. FRANK RICE, Edmundston, N.-B. 100-4fs-30s.

A VENDRE

Bouquets Spirituels, Offrandes de messes, cartes de sympathies, cartes de condoléance de deuil au Bureau du "Madawaska."

A Vendre

L'une des plus belles propriétés de la ville d'Edmundston située dans le centre, à proximité du bureau de poste, des églises, des écoles, des banques, des théâtres, etc. Maison bien finie, fournaise à eau chaude neuve, planchers en bois franc partout, foyer et autres commodités modernes. Garage pour deux autos, grand hangar, poulailler et jardin. Lot 127x127 pieds. Sans contredit l'un des plus beaux endroits de la ville. Maison avec fondation en pierre réparée en 1922, en très bonne condition. Pour plus de renseignements écrire ou s'adresser à R. W. HAMMOND, Edmundston, N.-B. 91-j.n.o.-9s.

G. T. KENNEDY
23 rue de l'Eglise
Edmundston, N.-B.
représente la
SUN LIFE ASSURANCE
Company of Canada
la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force.
69-j.n.o.-22jt.

PENSEZ
avant de vous faire enlever les amygdales. Y a-t-il une machine au monde qui peut accomplir son travail si on lui a enlevé une partie? Le fabricant n'emploie-t-il pas juste le nombre exact de parties pour que la machine soit aussi simple que possible? Alors il n'est que raisonnable que le créateur de la machine la plus parfaite sur la terre—la machine humaine—vous ait pourvus d'amygdales pour quelque usage. Par tous les moyens essayez de les sauver. Permettez-nous de vous expliquer comment.
CHIROPRACTIC
en corrigeant la cause des amygdales, dispense parfois d'une opération.
M. W. LINEHAN
Chiropractor
Heures de Bureau—
9 1/2 à midi; 1 1/2 à 5; le soir de 7 à 9. Pour visites à domicile téléphones au numéro 307.

AVOCATS!! JUGES DE PAIX!
Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissoires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. Demandez nos prix. j.n.o.

DUBE & OUELLET
BOUCHERS
BOEUF - - - - - PORC
AGNEAU - - - - - VEAU
SAUCISSE - BACON
JAMBON - - - - - ETC.
POISSON FRAIS ET SALE
Prix Modérés - - Livraison à Domicile
DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
rue Michaud, Edmundston.

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES
—AVANTAGES—
Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels de la ville, trouveront avantageusement de nous fournir leur nom, qualifications et références.
—DE MEME—
Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaites des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.
S'adresser à:
Philippe Monnette,
Tél.: 120-41 rue de l'Eglise Edmundston, N.-B.

Souvenirs Mortuaires
Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts
Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.
Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.
Demandez nos échantillons et les prix.
LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

LE TONIQUE du Dr MONTIER
Par tous les moyens essayez de les sauver. Permettez-nous de vous expliquer comment.
CHIROPRACTIC
en corrigeant la cause des amygdales, dispense parfois d'une opération.
M. W. LINEHAN
Chiropractor
Heures de Bureau—
9 1/2 à midi; 1 1/2 à 5; le soir de 7 à 9. Pour visites à domicile téléphones au numéro 307.

Un tuyau de fournaise ou de poêle transportant une chaleur réconfortante à travers la maison peut passer trop près d'une fenêtre non recouverte... créant un tir-à-foie... invisible, et sans surveillance.
Si un tuyau passe trop près d'une poutre il y a toujours danger. Un jour le tuyau surchauffé allumera un incendie et les flammes, raseront votre demeure et tout son contenu.
Assurez vos propriétés avec cette agence de la Hartford Fire Insurance Company. En cas de perte, vous êtes assurés d'un prompt règlement.
"La Bonne Fermière" d'octobre.
E. J. HUBERT,
AGENT
Téléphone 129-11
EDMUNDSTON, N.-B.

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEN Comptable Licencié Fredericton, N. B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Tétu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture-Tapisserie-Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel Tel 126-21

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local A. Piuze, gérant provincial

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

MANGEZ ET GOUTEZ Les Biscuits et Gateaux Marven's "White Lilly" La Qualité prime dans les biscuits comme en autre chose. Essayez les Produits MARVEN'S et vous en servirez toujours. Encouragez les Produits de "Chez-Vous." J. A. MARVEN Limited Moncton, — St-Jean, — Halifax, — Montréal.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à: Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

UN JUGEMENT AUTHENTIQUE

Jean Lortie était né paresseux. C'est à peine s'il avait consenti à trimer quelques années comme homme de peine chez Grosbec & Cie, marchands de grains de Montréal. Il fallait bien amasser quelques piastres, pour se marier. D'ailleurs Pierrette Deschamps était si jolie fille, avec des perles d'yeux qui parlent, de ces yeux qui sont comme une mer à l'horizon infini! Qui n'aurait pour une telle femme entrepris les travaux les plus ardues? Pierrette ne manqua point de prétendants: nombreux sont ceux qui ambitionnèrent de demander sa main. Pierrette, à n'en point douter, manqua de jugement, sacrifia le solide au brillant, puis qu'elle le écartera tous pour ne recevoir que le seul Jean, le paresseux. Comme tous les amoureux il était très attentif à ne montrer que les beaux côtés de son caractère. Pierrette, eut-elle su ouvrir le bon oeil eut pu découvrir les défauts mignons de Jean, mais étourdie, heureuse ou plutôt aveugle d'être aimée, faisant des rêves de bonheur en Espagne ou à Cognac, elle avait fini par se représenter son Jean, comme un héros tout dévoué à procurer son bonheur, un prince charmant devant lui apporter avec le mariage la félicité sans mélange.

Monsieur Grosbec, lui, n'avait pas Jean en odeur de sainteté; il avait vite compris que Jean n'avait pas le travail: le dernier au poste, il n'était jamais le dernier à le quitter. Monsieur Grosbec trouvait qu'il était beaucoup souvent malade et il n'en blâmait en disant:

—Les jeunesse de notre temps ça n'a pas la santé de leurs pères. Moi, en dix ans de temps que j'ai passé chez José Lamontagne, j'ai été absent seulement une demi-journée. C'était pour un vray mal de dents, une fluxion énorme à digérer mon beau visage. C'est le patron lui-même qui m'a forcé d'aller chez le dentiste. Mais toi, Jean, tu as la migraine chronique. Est-ce la Pierrette qui t'empêche de dormir que tu ne peux jamais arriver le matin à l'heure? —Pierrette n'a rien à démêler avec ça, Monsieur Grosbec. —J'ai bien peur, Jean, une fois marié, que tu ne fasses baptiser tous les quinze jours, comme l'em ployée qu'on a remercié de ses services l'an passé. Vous vous souvenez sans doute, vous autres, de l'histoire de baptêmes qu'il m'avait montée et qui n'était qu'un prétexte pour aller à la pêche. Mon parrain en costume de nemi-rot avait comme commère le beau frère à Baptiste Brochu, mon voisin, lorsque je les rencontrai à la gare Bonaventure, face à face, nez à nez. Mon homme faillit se trouver mal de surprise. Depuis, je ne me laisse plus prendre par les histoires de baptême. Vous me permettrez tout de même, Monsieur Grosbec, de prendre une semaine de congé, lorsque je me marierai. —L'on verra ça. Si une semaine de noces pouvait te reposer assez pour te rendre ponctuel. Mais, laisse-moi te le dire, tes pareils sont durs à secourir, plus amants de la couchette que de la selle. Deux fois six mois se sont passés depuis qu'en l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, s'est célébré le mariage de Jean Lortie et de Pierrette Deschamps, devant Messire Auclair, curé. Les heureux époux, la lune de miel passée, s'étaient établis dans un modeste logis de la rue Drolet, à quelques cent pas des parents de Pierrette, pionniers du village Saint Jean Baptiste. Un fils, Jean Paul, vint cimenter leur union. Monsieur Grosbec, à bout de

LA NUIT D'OCTOBRE

...Si l'effort est trop grand pour la faiblesse humaine De pardonner les maux qui nous viennent d'autrui, Epargne-moi du moins le tourment de la haine, A défaut du pardon laisse venir l'oubli. Les morts dorment en paix dans le sein de la terre; Ainsi doivent dormir nos sentiments éteints. Sur leurs restes, sacrés ne portons les mains. Pourquoi, dans ce récit d'une vive souffrance, Ne veux-tu voir qu'un rêve et qu'un amour trompé? Est-ce donc sans motif qu'agit la Providence, Et crois-tu donc distraire le Dieu qui t'a frappé? Le coup dont tu te plains t'a préservé peut-être, Enfant; car c'est par là que ton cœur s'est ouvert. L'homme est un apprenti la douleur est son maître, Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert. S'est une dure loi, mais une loi suprême, Vieille comme le monde et la fatalité, Qu'il nous faut du malheur recevoir le baptême, Et qu'à ce triste prix tout doit être acheté. Les moissons pour mûrir ont besoin de rosée; Pour vivre et pour sentir l'homme a besoin des pleurs; La joie a pour symbole une plante brisée, Humide encor de pluie et couverte de fleurs. Ne te disais-tu pas guéri de ta folie? N'est-tu pas jeune, heureux, partout le bienvenu? Et ces plaisirs légers qui font aimer la vie, Si tu n'avais pleuré, quel cas en ferais-tu? Lorsqu'au déclin du jour, assis sur la bruyère, Avec un vieil ami tu bois en liberté, Dis-moi, d'aussi bon cœur viderais-tu ton verre, Si tu n'avais senti le prix de la gaieté? Aimerais-tu les fleurs, les prés et la verdure, Les sonnets de Pétrarque et le chant des oiseaux, Michel-Ange et les arts, Shakespeare et la nature, Si tu n'y retrouvais quelques anciens sanglots? Comprendrais-tu des cieus ineffable harmonie; Le silence des nuits, le murmure des flots, Si quelque part là-bas la fièvre et l'insomnie Ne t'avaient fait songer à l'éternel repos?... De quoi te plains-tu donc? L'immortelle espérance S'est retrempee en toi sous la main du malheur, Pourquoi veux-tu haïr ta jeune expérience, Et détester un mal qui t'a rendu meilleur?... ALFRED DE MUSSET.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— La soupe connue sous le nom de "Campbell's Soup" est-elle grasse ou maigre? Réponse:— J'ai justement sous les yeux une annonce de cette soupe; où il est dit qu'elle contient "quinze sortes de légumes, baignant dans un bouillon de bœuf très substantiel." Vous le voyez; le bouillon de cette soupe est gras. Vous n'en pouvez donc pas manger les jours d'abstinence. Question:— 1.—Je travaille dans une manufacture. Je suis payé à la semaine. Or, il m'arrive de perdre du temps: soit pendant que l'on répare les machines, soit parce que l'on ne me donne pas d'ouvrage. Et je suis payé quand même... Suis-je coupable d'injustice? Les contre-maitres me violent sans ouvrage et me laissent ainsi désoccupé. 2.—Au confessionnal, est-on obligé de demander au confesseur si telle faute est grave? Ou pouvons-nous nous contenter d'accuser nos péchés exactement, en laissant tout au jugement du confesseur? Réponse:— 1.—Je ne crois pas que vous soyez en conscience, du moment qu'il n'y a pas de négligence de votre part et que vous faites de votre mieux l'Aravail qui vous est confié. C'est au patron ou à ses représentants de voir à occuper tout le temps. S'ils ne le font pas, c'est leur affaire. Acceptez donc sans scrupule votre salaire, quand vous avez fait votre devoir. 2.—Le prêtre au confessionnal est le médecin des âmes. Il est là pour guérir les consciences malades. Or, parmi les maladies de la conscience, il y a le doute, qu'il n'est pas permis d'entretenir. (Car il est défendu d'agir dans le doute.) Si donc vous avez des doutes sérieux sur certains points, vous devez les soumettre à votre confesseur. Mais, si vous n'avez pas de doutes, vous pouvez vous contenter d'accuser vos péchés, au meilleur de votre connaissance.

OCTOBRE

- Nouvelle Lune, le 5 Premier Quartier, le 14 Pleine lune, le 21 Dernier Quartier, le 28 FETES RELIGIEUSES 1.V. S. Rémi, évêque. 2.S. SS. Anges Gardiens. 3.D. XIXe ap. Pent. 4.L. S. François d'Assise, c. 5.M. S. Placide; S. Apollinaire. 6.M. S. Bruno, conf. 7.I. Très Saint Rosaire 8.V. Ste Brigitte, veuve. 9.S. S. Denis, év. 10.D. XXe ap. Pent. 11.L. S. Nicolas, m. 12.M. SS. Félix et Cyprien, m. 13.M. S. Edouard le confesseur. 14.I. S. Caliste, p. et m. 15.V. Ste Thérèse, v. 16.S. S. Gérard Majella. 17.D. XXIe ap. Pent. 18.L. S. Luc, évangéliste. 19.M. S. Pierre d'Alcantara, c. 20.M. S. Jean de Canti, conf. 21.I. S. Viateur; Ste Ursule. 22.V. Ste Cordule. 23.S. S. Théodore, m. 24.D. XXIIe ap. Pent. 25.L. S. Chrysostome et S. Darie. 26.M. S. Evariste, m. 27.M. Ste Sabine, v. et m. 28.I. SS. Simon et Jude, ap. 29.V. S. Narcisse, év. 30.S. S. Alphonse Rodriguez. 31.D. XXIIIe ap. Pent. 307 jours écoulés.

Coïn de la Cuisinière

RECETTES Pyramide de pommes de terre Faites cuire et écrasez des pommes de terre comme pour en faire une purée; mettez-les dans une casserole avec du beurre; un peu de sel et du lait. Posez la casserole sur le feu; et à mesure que les pommes de terre se déchaussent, ajoutez-y un peu de lait. Cette préparation doit être assez épaisse pour être dressée en pyramide; on couvre cette pyramide, et l'on sert dès qu'elle a pris couleur.

Sandwich au fromage

A deux cuillerées à table de beurre fondu, ajoutez 1 cuillerée et demie de farine dans un demi-litre de lait. Faites-en une pâte épaisse. Retirez du feu et ajoutez paprika et sel au goût, puis 1/4 cuillerée à thé de "moutarde française". Versez-y une grande tasse de fromage râpé. Ce mets pour se conserver une semaine.

Croquettes Clémenceau

Les croquettes Clémenceau sont seulement des croquettes de pommes de terre, qui sont toujours bien accueillies sur la table et qui sont, ma foi, bien jolies quand elles sont bien réussies. Faites cuire des pommes de terre de Hollande à l'eau; les éplucher, les réduire en purée, y ajouter petit à petit de la farine et bien pétrir le mélange. Laissez reposer un quart d'heure. Etendez la pâte au rouleau, en découper des rondelles avec un verre à bordsaux; mettez à grande friture, saupoudrez de sucre au poudre. Servir très chaud.

ce et laissez à votre confesseur le soin de juger de leur gravité. Question:— 1.—S'il vous plaît, me donner l'adresse des RR. Pères du Sacré-Coeur, qui doivent desservir une paroisse, aux environs de New Bedford? 2.—Y a-t-il aux Etats-Unis des communautés qui ont été fondées au Pays? Ou, est-ce qu'elles viennent tonnes de l'étranger? Réponse:— 3.—D'où vient qu'aux Etats-Unis il y a moins de vocations à l'état religieux qu'en France ou au Canada? Réponse:— 1.—A Fairhaven, Mass. Près New Bedford, Eglise et Monastère de St-Joseph. Il y a à trois Pères du Sacré-Coeur. 2.—Je connais quelques communautés d'hommes et de femmes, qui ont été fondées aux Etats-Unis. Mais il est vrai que le plus grand nombre des communautés américaines viennent de l'étranger. 3.—La raison principale, pour laquelle, en effet, il y a relativement peu de vocations aux Etats-Unis est que l'esprit chrétien n'a pas encore suffisamment pénétré le peuple américain. Mais l'esprit est plein de progrès.

LA... Prêts... Pour r... Frs LETA... J. C... BATTEUS... MOUL... LES - H... QUES... PASSE... TEAU... RO... FRANK E... Lisez et f... Deu... F... Sur... CRAVATES les... au sein, patrons... GANTS et mitaines... autres. Une vraie... AVANT DE P... VENEZ V... ET A... Aib... rue de l'Eglise...

BRE
une, le 5
rtier, le 14
e, le 21
rtier, le 28

MOISEUS
éque.
Gardiens
Pent.
d'Assise, c.
S. Apollinaire.
onf.
Rosaire
veuve.

nt.
m.
t Cyprien. m.
le confesseur.
e. et m.
Maïella.
ent.
angéliste.
Alcantara, c.
Canti, conf.
Ste Ursule.
e. et m.
Pent.
e S. Darie.
m.
v. et m.
et Jude, ap.
é. v.
e Rodriguez.
Pent.
écoulés.

LA CORPORATION DE PRET DE QUEBEC

Obligations Municipales et Scolaires
Prêts Hypothécaires — Achats de Contrats
Escompte et Assurance.

Pour renseignements et liste de prix s'adresser à:
J. E. HEBERT,
représentant local,
Edmundston, N.-B.

Fr^s **LETARTE**
Gérant

SAVON BABY'S OWN



Jeunes comme vieux
ne trouvent pas mieux.

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

BATTEUSES — ENGIN — PRESSES à FOIN
— MOULANGES — FOURNAISES — POE-
LES — HARNAIS — LAVÈUSES ELECTRI-
QUES — A LA MAIN et A L'EAU — RE-
PASSEUSE ELECTRIQUE — MAN-
TEAUX de Fourrures — MACKINAW
ROBES de Carrioles — RADIOS —
GRAMOPHONES, etc.

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

Lisez et faites lire "Le Madawaska"

SIROP DE COUDRON ET EXTRAIT DE FOEN DE MONNE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Cette racine — En vente partout
CIE J. L. MATHIEU,
Prop.,
Edmundston, N.-B.

A. E. MORRIS, Amhurst, N.-E.
Distributeur pour les Provinces Maritimes.

Deux Semaines de REDUCTION Sur Toutes les Lignes



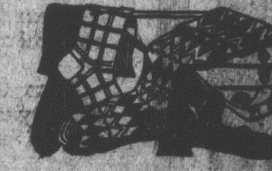
PALETOTS

Faits-sur-mesures
de la célèbre marque
GREENE, SWIFT Ltd.

Les plus belles étoffes de cou-
leurs nouvelles et les styles les
plus récents.



SOUS-VETEMENTS en laine
en un et deux morceaux. La
meilleure qualité.



BAS d'ouvrage en laine
et Bas de toilette. Grand
assortiment de choix.

GRAVATES les plus nouvelles,
en soie, patrons assortis.



GANTS et mitaines en laine et
autres. Une vraie aubaine!



CHERMISES de toilette
et d'ouvrage. Spécialité
pour Chemises de chan-
tiers.

**AVANT DE PARTIR POUR LES CHANTIERS
VENEZ VOUS VETIR CHAUDEMENT
ET A REDUCTION CHEZ:**

Albert FARRAH

Rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B.



Vous Pouvez Devenir Populaire

Le rôle domestique fait tendre
l'attention des hommes. Les plus
précieuses qualités sont celles qui
sont le résultat d'un bon équilibre
mental. La beauté peut être une
qualité, mais elle ne suffit pas à
garantir le bonheur. C'est le bon
sens qui est le véritable trésor.
C'est pourquoi nous vous recommandons
le **PRIMBONTS** qui vous donne
un charme irrésistible et vous fait
devenir une véritable aimée.
Demandez le **PRIMBONTS** à votre marchand. Il le possède. Ou vous
l'achetez directement chez nous. Adresse: **PRIMBONTS CO., 107, rue Central, Boston, Mass.**

Page Agricole

DE LA DECHE A LA FORTUNE

Profitable histoire d'un laitier américain qui, après les débuts les plus modestes qui soient, a réalisé une grande fortune. — De 80 à 337 acres. — 3,600 pintes de lait par jour à 15¢ sous. — \$558 par jour. — Les merveilles de la sélection et de la propreté.

Extrait du "Hoard's Dairyman" et traduit par Le Journal d'Agriculture de Québec.

M. D. L. Williams a commencé dans la déche, comme nous disons, la déche la plus positive: il n'avait pas un dollar. Mais il était formellement promis à lui-même qu'il arriverait à quelque chose et le succès a récompensé sa laborieuse ténacité. Il savait ce que vaut un dollar gagné honnêtement; il savait ce qu'un dollar représente de sueurs et d'efforts. De son père et de sa mère, de Waukesha, dans le Wisconsin, il avait pris des leçons de persévérance, débrouillardise et intégrité.

Il y a un peu plus de 35 ans que D. L. Williams a acheté sa première terre, non loin de Waukesha. Cette ferme, il l'appelle encore son "home". Elle comprenait 80 acres dont 23 seulement étaient en culture, le reste étant en marécage. Tout ce qu'il avait pour acheter cette ferme était son courage. Il n'avait pas un seul dollar pour payer. La ferme fut donc hypothéquée pour son prix d'achat, plus le montant qu'il fallait pour acheter deux chevaux, quelques machines, du grain de semence un vase.

"Après quatre années de travail éreintant, nous dit M. Williams, j'étais calé d'une somme de \$770 de plus qu'à mon débuts. Je me promis de sortir de trou. Je faisais du grain et c'est cette culture qui me faisait marcher en dessous. Je décidai que si je pouvais m'acheter une autre vache, il y aurait peut-être moyen de faire du beurre et sortir du marécage. J'en trouvais une à acheter mais il fallait \$25 pour la faire changer de propriétaire. Je me rendis à l'une des banques de Waukesha pour essayer d'emprunter de l'argent. Ma situation financière n'était pas de celles qu'on appelle brillantes. Personne ne voulait endosser mon billet. Le gérant y réfléchit assez longtemps et décida finalement de me prêter \$25 pour 30 jours. A la grande surprise, je réussis à le payer avant l'échéance. Le jour où le payai ces \$25, j'empruntai \$50 pour acheter deux autres vaches, et à la fin du mois, j'avais gagné assez pour rembourser toute la somme moins \$7 que ma mère me procura pour rencontrer mon billet en temps."

Depuis ce temps, M. Williams n'éprouva aucun difficulté à obtenir de la banque ce dont il avait besoin. Et personne n'endossa ses billets.

Les vaches furent bientôt au nombre de cinq et c'est de là que datent les débuts réels de la carrière ordinaire.

le ordinaire.
lère Wern Farm. Il nous a paru intéressant de connaître le produit de ces cinq vaches quand il fut mis sur le marché. "Je fis du beurre et le vendis à Milwaukee à des pratiques privées" nous dit M. Williams. "J'étais à 23 milles de Milwaukee et les chemins de ce temps-là étaient bien mauvais. Je faisais mon "train", barattais le beurre et parcourais ces 23 milles par toutes les sortes de température. C'était de la dure besogne, mais comme je faisais du bon beurre, je n'avais pas de misère à le vendre."

M. Williams comprit vite l'importance d'offrir un produit de haute qualité. Aux expositions locales, il obtint toujours les premiers prix. Le beurre de la ferme Williams se vendait à des clients privés pour 18 à 15 sous la livre, prix qui dépassait beaucoup ce qu'on donnait alors pour le beurre sur cette ferme, continua M. Williams, toutes les années après l'exception d'une, celle de 1892.

En 92, nous fimes de grosses dépenses imprévues et cela nous força d'emprunter pas mal d'argent. Alors en 1893 quand beaucoup d'autres fermiers qui faisaient surtout du grain avaient énormément de misère (quelques-uns souffraient réellement de la famine) nous continuâmes à doter tous nos soins à nos vaches. Cette année-là, nous avons "clairé" toutes les dettes encourues l'année précédente et avons mis à peu près \$900 de côté."

"Mais nous ne produisions pas de grain pour le marché. Nous ne pensions qu'à nos vaches." Après un certain temps, il parut plus profitable pour M. Williams de vendre de la crème aux distributeurs de Milwaukee. Il apporta à la production de la crème les mêmes soins qu'à celle du beurre. Il vendit de la crème qui se conserva pendant plusieurs jours par suite de son extrême propreté et cela se sut vite à Milwaukee. La demande et le prix s'en accrurent vite.

"Un jour, l'homme à qui je vendais ma crème à Milwaukee, dit M. Williams, me demanda: "Pouvez-vous m'apporter du lait qui va se conserver aussi longtemps que votre crème?" — "Bien, répondis-je, je vais au moins essayer." — Je commençai à vendre six canistres de lait par jour à Milwaukee. Mais ça n'a pas pris beaucoup de temps pour que mon

marchand m'en demanda trois autres de plus. Votre lait est épatant, me disait mon acheteur, il se garde merveilleusement parce qu'il est très propre."

"Cela me fit penser que je pourrais peut-être spécialiser là dedans et entrer directement sur le marché. Je pensai qu'il serait profitable de produire du lait certifié. Je lisais beaucoup les journaux et j'avais pas mal étudié cette affaire. Deux grandes fermes près de Chicago produisaient du lait certifié. Je les visitai. J'étudiai longuement mon affaire. Je me rendis à Chicago et l'on m'envoya un inspecteur pour visiter ma ferme. Il nous admit au marché du lait certifié. Il y a de cela 19 ans. En ce temps-là, je retirais quelques chose comme 9 sous la pinte et notre production était très petite. Aujourd'hui, nous produisons, 3,600 pintes de lait certifié par jour pour les-quelles nous recevons 15½ sous net la pinte. Ce lait est revendu à Chicago à 25 sous la pinte.

En ces temps, le marché n'était pas encore ouvert aux produits certifiés (authentiquement purs, scrupuleusement propres) comme il l'est aujourd'hui. M. Williams fut un des pionniers de ce genre de commerce. Son lait eut la vogue de son beurre et de sa crème. Le prix qu'il en retirait était à la hauteur de ses efforts. Par suite de la rareté de ce lait, les médecins et les hygiénistes le recommandèrent un peu partout. La fourture souriait à M. Williams.

Les 80 acres des débuts s'agrandirent peu à peu, d'année en année, jusqu'à 337 acres, actuelle dimension de la ferme. La partie marécageuse citée plus haut a été assainie et drainée. On s'accorde à dire que cette terre est l'une des plus fertiles de l'Etat du Wisconsin.

"Nous récoltons nos meilleures récoltes sur cette terre, ajoute M. Williams, et ce qui est curieux, c'est que nous récoltons autant aujourd'hui sur une acre que sur trois autrefois. Cela est dû en partie au fait que nous répandons beaucoup de fumier et de chaux en temps opportun. Je crois que nous avons aussi une bonne rotation de récoltes. Nos principales cultures sont le maïs et la luzerne. Nous faisons de l'avoine dans la rotation régulière comme plante-abri pour la luzerne. Quelquefois nous remplaçons l'avoine par l'orge comme plante-abri.

(Suite au prochain numéro)

Le BEL ART DU DEPEÇAGE

Ce précieux livret **GRATIS** à toute ménagère

Il contient 32 pages d'excellents conseils sur le choix des viandes, de la volaille et du poisson, sur la façon de les préparer et de les faire cuire (il en indique le temps et la méthode), ainsi que sur le nettoyage de ces préparations. Il décrit également en long la nouvelle rotissoire électrique SMP. Il est abondamment illustré et très joliment édité. Pour en avoir un exemplaire **GRATIS**, vous n'avez qu'à écrire à notre succursale la plus rapprochée.

THE SNEY BROS. PRODUCTS CO.
117 SANDHILL, LTD.
MONTREAL TORONTO CALGARY
EDMONTON VANCOUVER SASKATOON

ROTISSOIRES Cuisinières SMP

Les Ceintures Sont Une Chose du Passe

Les PALETOTS sans ceinture sont maintenant de mode. Ils sont de mode anglaise, ample et épais, en forme de boîte—ou encore tombant en ligne droite des épaules, avec hanches retrécies. Les ceintures ne sont plus de mode, elles sont mise de côté.

Le bleu est la couleur prédominante. Les nuances pâles comme le gris carreaux suivent de près en second lieu.

Le magasin d'articles pour homme de David Moscovicz a un assortiment complet de Paletots et autres articles pour hommes et jeunes gens. Venez examiner nos marchandises.

David Moscovicz

"Un Magasin Pour Hommes"
EDMUNDSTON, N.-B. Edifice Madawaska.



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925) \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE

Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston — **J.-A. BACON, Gérant**

NOTES LOCALES

—Dimanche dernier, le 24 courant, un "shower" de variétés a été donné par Mlle Gertie et Irène Collin en l'honneur de Mlle Déla Thériault à l'occasion de son mariage à M. Frand Martin. La soirée s'est agréablement passée avec chant et musique. Un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée. Les invités étaient: Mmes Jans, Martin, Albert Hébert, McKinley, E. Courcier, L. Bouchard, A. Martin, L. Daigle, D.M. Martin, C. Guérrette, Mlle D. Thériault, E. Levesque, M. Daigle, E. Soucy, I. Martin, L. Martin, R. Morneau, D. Morneau, Isabelle et Bernadette Lachance, Lily Martin, Al. Thériault, A. Cyr, E. Nadeau, Anne Daigle, Alb. Long, Aline Cyr, Emely Martin, M.M. F. Martin, M. Thériault, Léo Leblanc, G. Ouellet, A. Long, A. Levesque, A. L'abbé, J. Martin, L. Daigle, A. Bourgeois, A. Hébert et E. Rice.

DECES

—Vendredi est décédé subitement à St-Jacques Sieur Xavier St-Onge, à l'âge de 61 ans. Sa sépulture a eu lieu lundi matin dans l'église de St-Jacques.

—Mercredi après-midi, le 27 courant est décédé à Connors, Sieur William Thomas, à l'âge de 83 ans. Le défunt était autrefois d'Edmundston où il compte de nombreux parents et amis.

DEFI!

Le club de quilles "JUNIOR" lance un défi pour vendredi soir le 29 courant à la salle Casino, à huit heures, au club qui a si bien défendu son titre mercredi dernier.

TERRE A VENDRE

Plus de 200 acres de terre, grande partie en culture, le reste en bois, bonne grange et maison, avec aqueduc et téléphone, située à Siegas, à un mille de la station et du bureau de poste. Bon prix et conditions faciles pour prompt acheteur. Cause de vente: changement d'occupation. S'adresser à JOS. P. CYR, Siegas, N.-B. 115-4fs-28c.

A VENDRE

Deux harnais, une traîne d'hiver, 3 charrettes, une herse, un râteau, une faux et une fourche, voiture d'été et lot de bon foin. S'adresser à Mme Vve A. MENARD, rue Canada, Edmundston, N.-B.

EMPLOI

Si quelqu'un a besoin des services d'une femme de journée, prière de s'adresser à Mme Vve A. MENARD, rue Canada, Edmundston, N.-B. 113-3fs-28c.

TROUVE

Un magnifique chapelet dans un étui trouvé la semaine dernière. Prière de le réclamer au bureau du Madawaska en payant l'annonce. 112-1f-28c.

A LOUER

Bon logement sur la rue St-François, comprenant six appartements, commodités modernes, grand jardin, garage, étable et hangar. S'adresser à JOS TETU, Hôtel Edmundston, Edmundston N.-B. 108-2fs-21c.

A VENDRE

A Albertine, N.-B., maison à deux étages située coin de la rue de la station et chemin St-François. Bâtisse convenable pour magasin ou "shop". Pour plus de renseignements écrire à F. J. ALBERT, Sully, P. Q. 114-4fs-28c.

A LOUER -- TO LET

Chambres à louer, près de l'hôtel Edmundston.

Accommodations for light house-keeping near Edmundston Hotel. Mme Hubert Rossignol, 111-j.n.o.-21c. Edmundston.

AGENTS DEMANDES

Des milliers de personnes doivent leur succès au Commerce Watkins. Vous pouvez en faire autant si vous êtes ambitieux. 175 nécessités de famille avec territoire réservé. The J. R. WATKINS, Company 379 Craig Ouest Montréal. 109-4fs-21c.

Les Rhumes Opiniâtres Constituent Un Danger Réel



Maintes personnes ne se rendent pas compte du danger grave qu'elles courent lorsqu'elles négligent un rhume.

Les rhumes négligés conduisent rapidement à la pneumonie et à d'autres maladies sérieuses et souvent mortelles.

L'on devrait soigner un rhume dès sa première apparition et le meilleur traitement est le Father John's Medicine qui compte plus de soixante-dix années de succès dans le traitement des rhumes, des toux et des maux de gorge.

Cette prescription, telle qu'écrite originairement, est garantie exempte d'alcool ou de drogues dangereuses et c'est un aliment essentiellement pur et nutritif.

3041 F



TAG-DAY

A l'occasion de

L'HALLOWE'EN

Samedi 30 octobre

Par les Dames de Ste-Anne Au Profit de l'Eglise SOYONS GENEREUX!

Gros fumeurs pensez-y donc. Pas de nicotine, ni jus de tabac.



C'est une merveille! Essayez-la.
SICANA plain \$1.50
SICANA grain 2.00
SICANA Élégant 3.50

En vente chez tous les bons détaillants

JOS COTE, Limitée
Importateurs et négociants en gros.
188 rue St-Paul, Québec.

Seuls dépositaires pour le Canada et les Etats-Unis.

Casino

FIRST NATIONAL PICTURES
VENDREDI -- SAMEDI



aussi
SERIE de GENE TUNNEY

LUNDI -- MARDI

TRAMP - TRAMP - TRAMP

avec

Harry Langdon

Spécial First National

THEATRE CASINO

Dimanche 31 Octobre
A 8 Heures du soir

TRIO BETSY ROSS

MUSIQUE et CHANT en COSTUME
CHANSONS FRANÇAISES

Au Profit de l'Eglise

MARCHANDISES DE QUALITE Possédant un Record

JUGEZ PLUTOT

De la qualité et de l'élégance de nos nouveaux manteaux d'automne et d'hiver en venant les examiner soigneusement vous-même.

Vous ne vous lasserez jamais d'un style exclusif fait pour convenir à votre personnalité.

Vous serez étonné de la variété que nous avons en stock.

Nos prix ne sont pas plus élevés qu'ailleurs et la qualité est garantie.



PALETOTS Pour Garçons

Un vrai PALETOT pour les froids de l'hiver, en tweed très pesant avec large collet convertible.

AUSSI

Magnifiques Paletots pour hommes, les plus récents modèles de couleurs les plus nouvelles.



SERVICE -- QUALITE -- SATISFACTION

I. KASNER

Edmundston, N.-B.

Rue Canada